



VIESE
Vija

Directrice d'études :
TESSIER Maëlle

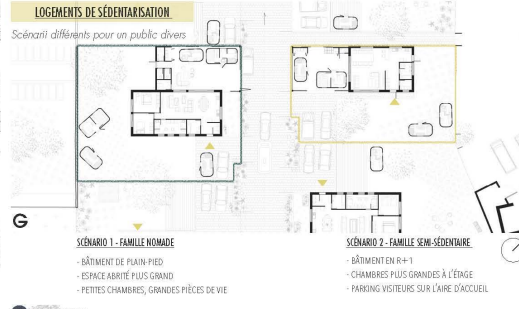
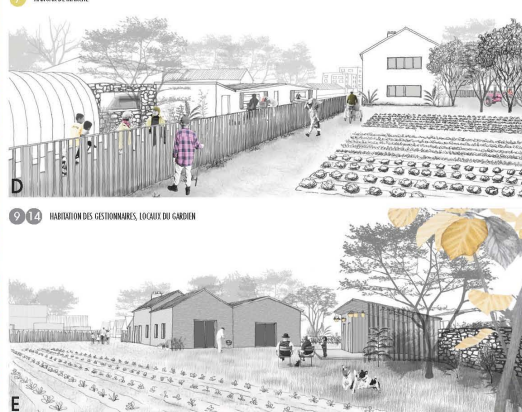
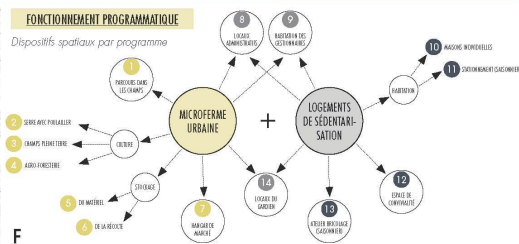
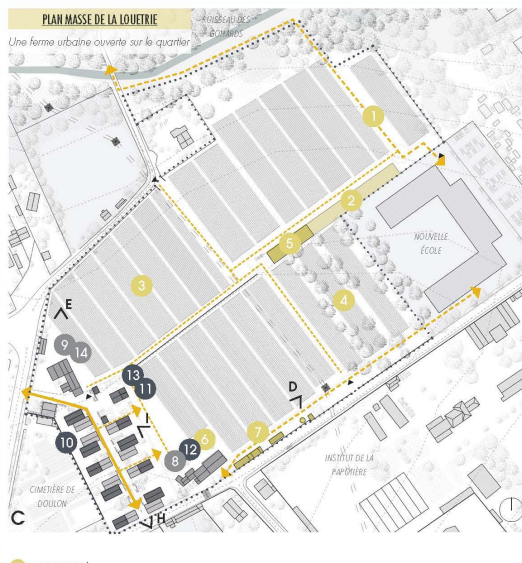
Un projet urbain ambitieux de 80 ha, la ZAC de Doulon-Gohards [A], se met actuellement en place à Nantes. Néanmoins, il s'inscrit dans un contexte historique, social et environnemental très complexe. Anciennement une commune agricole, ce territoire fertile sur les bords de la Loire a toujours été sujet aux inondations empêchant des constructions permanentes. Par conséquent, cette marge urbaine est connue comme un lieu de séjour des gens du voyage. Des agriculteurs et nomades ont habité ici dans une symbiose particulière de par la nécessité de travail saisonnier.

Après le départ des agriculteurs dans les années 80, les terres restaient à l'abandon pendant plusieurs décennies. Cette période d'attente a eu des impacts importants. L'absence d'investissement a provoqué une dégradation progressive des lieux, mais a aussi donné la possibilité à de multiples fonctions inattendues de s'installer ici : jardins potagers autogérés, squats de militants locaux, habitations illicites de migrants, petites entreprises industrielles et artisanales.

- Comment construire un projet inclusif dans un contexte complexe ?
- Comment retrouver la symbiose historique entre les populations présentes sur le territoire ?

Le parti pris de ce projet est la conception du quartier en commençant par les acteurs les plus vulnérables. En prenant comme exemple l'ancienne ferme de la Louettrie [B], le projet propose sa remise en fonction, en l'adaptant aux besoins et particularités actuels. Le point important est la mise en valeur des aspects singuliers de ce territoire en offrant un programme issu des enjeux locaux : **une ferme d'insertion associée aux logements de sédentarisation accessibles aux travailleurs**. A une plus grande échelle, ce modèle permet d'envisager un réseau de petites fermes locales comme espaces publics du quartier liant différents groupes habitant le territoire.

Habitation fertile de la marge urbaine, Nantes, 44



Qualité architecturale

- Les éléments marquants du **patrimoine agricole** – château d'eau, serres, hangars – sont conservés, mis en scène et réutilisés [E].
- Les logements de sédentarisation prennent la forme de maisons individuelles [H,I] pour **s'intégrer dans le contexte pavillonnaire**, mais leur implantation est plus dense pour offrir un maximum d'espace à l'agriculture [C].
- Deux scénarii **adaptés au public nomade ou semi-sédentaire** sont proposés [G], les deux comprenant espaces extérieurs et intermédiaires aménagés, grandes ouvertures, multiples entrées et grands espaces conviviaux. Situés sur les deux côtés d'une petite ruelle, les bâtiments ont des **ouvertures sur les champs** et offrent de petits passages entre eux pour joindre la ferme.
- L'expression architecturale simple et moderne permet une **interaction entre le nouveau et l'ancien** en rappelant les formes des bâtiments fermiers, mais en jouant avec les volumes, les matériaux et les transparences [H,I].

Qualité de la vie sociale

- L'enjeu majeur de cette proposition est l'établissement d'un **modèle économique viable**, pour lequel il est indispensable de penser le logement en lien avec l'agriculture. C'est l'interaction entre ces deux fonctions [F] qui va faire de ce lieu et de cette offre d'emploi de véritables **vecteurs d'intégration sociale**. Cette microferme urbaine permet aux populations marginalisées d'obtenir des contrats de travail légaux - une nécessité importante pour les aider à **s'intégrer dans le système économique**. Son fonctionnement est pertinent et adapté au quartier et à ses habitants pour éviter de créer des lieux privilégiés pour les personnes venant de l'extérieur, qui excluraient la population locale.
- L'objectif est aussi de créer un lieu atypique : une ferme de quartier, ouverte aux résidents et aux activités environnantes, juxtaposée aux logements de sédentarisation **relevant et normalisant la vie en caravane dans la ville** [D].

Respect de l'environnement

- La **préservation du paysage remarquable** sur le site est une des considérations majeures du projet. Par exemple, pour éviter la destruction des anciens chênes, une **zone agroforestière** est proposée, enrichissant également le fonctionnement et la production fermière.
- La situation centrale du projet dans le quartier permet de **mettre en scène la nature en ville** par l'activité agricole, en ouvrant la ferme et en invitant à différentes interactions : parcours à travers les champs, nouvelles percées visuelles, liens avec la nouvelle école [C].
- De cette manière, la ferme peut sortir de sa parcelle et **influencer les pratiques quotidiennes des résidents** : création de composts communs, serres à louer, échanges d'expérience avec des jardins potagers locaux.
- Cette nouvelle **proximité à l'agriculture** incite une appréciation inédite pour la profession chez les citadins. De plus, elle invite à s'interroger sur les questions de la **nourriture dans le contexte urbain**, en facilitant l'accès aux produits frais aux populations défavorisées.